

Article

Influence de la maltraitance domestique sur l'équilibre mental des enfants en âge scolaire en ville de Butembo, RDC

Kahambu Vity Anuarite

Domaine des Sciences Psychologiques et de l'Education, Facultés Africaines Bakhita (FAB), B.P. 63, Butembo, République Démocratique du Congo

Correspondant : vityanuarite@gmail.com

Citation: Vity, K.A., Influence de la maltraitance domestique sur l'équilibre mental des enfants en âge scolaire en ville de Butembo, RDC. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262128>

Reçu: 05 juillet 2026

Accepté: 14 juillet 2026

Publié: 16 juillet 2026

Note de l'éditeur: Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: Cette étude explore l'impact de la maltraitance domestique sur la santé mentale des enfants d'âge scolaire à Butembo, une ville marquée par la pauvreté et les conflits armés. En combinant des approches quantitatives et qualitatives, elle met en évidence une forte prévalence de violence domestique (physique, émotionnelle et négligence), aggravée par les normes culturelles et les pressions économiques. Les données montrent que cette maltraitance entraîne des troubles comme l'anxiété, la dépression et des comportements antisociaux. Les entretiens avec enfants, parents et enseignants révèlent les expériences vécues, les justifications parentales liées aux contraintes socio-économiques, et l'incapacité des enseignants à intervenir faute de soutien institutionnel. L'étude recommande la sensibilisation aux droits des enfants, la discipline positive, le renforcement des écoles comme espaces protecteurs, un cadre légal strict et des études longitudinales pour évaluer les interventions. Elle appelle à une action concertée pour protéger les enfants et soutenir leur développement global.

Mot clés : Maltraitance domestique, Santé mentale des enfants, Enfants d'âge scolaire

1. Introduction

D'entrée de jeu, il est impératif de poser un regard interrogateur sur une problématique aussi ancienne qu'universelle : la maltraitance domestique des enfants. Quels sont les mécanismes sociaux et culturels qui perpétuent cette réalité ? Pourquoi, malgré l'évolution des mentalités et des législations, cette violence persiste-t-elle dans nos sociétés ? En quoi les préoccupations des siècles passés sur le bien-être des enfants résonnent-elles encore aujourd'hui dans nos pratiques éducatives et familiales ? Ces interrogations, bien que complexes, se posent avec acuité dans un monde où les droits des enfants sont, certes, promus sur papier, mais trop souvent bafoués dans la pratique. Ces questions nous motivent à revisiter un phénomène qui, malgré les efforts de sensibilisation, continue de menacer l'équilibre psychologique et l'avenir de millions d'enfants à travers le monde. Cette thématique mérite une attention particulière, car les enfants, espoir de demain, ne peuvent s'épanouir dans des environnements où la violence et la négligence règnent en maître. Quelles réponses claires et précises peuvent

être apportées pour protéger leur santé mentale et leur développement ? Quelles responsabilités incombent aux familles, aux éducateurs et à la société dans son ensemble pour garantir un cadre de vie exempt de maltraitance ? Ces préoccupations, profondément humaines et universelles, sous-tendent la démarche de cette étude visant à explorer les origines, les manifestations et les solutions potentielles à ce fléau qui traverse les époques et les frontières.

La maltraitance domestique est un phénomène complexe, regroupant diverses formes de violence perpétrées au sein du cadre familial. Elle englobe notamment la violence physique, la violence émotionnelle, la négligence et l'abus sexuel (OMS, 2021). La violence physique inclut les actes de brutalité corporelle, tels que les coups et les blessures, tandis que la violence émotionnelle peut se manifester par des comportements humiliants, des insultes, ou encore une manipulation psychologique visant à dévaloriser ou à terroriser l'enfant. La négligence, quant à elle, se traduit par l'incapacité ou le refus de répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant, tels que la nourriture, la santé ou l'éducation (UNICEF, 2022). Enfin, les abus sexuels impliquent toute forme d'exploitation sexuelle, souvent dissimulée par le tabou et la peur dans certaines communautés.

La santé mentale des enfants d'âge scolaire est essentielle à leur développement global, influençant leur capacité à apprendre, à nouer des relations et à gérer les défis de la vie quotidienne. Les enfants maltraités présentent fréquemment des troubles tels que l'anxiété, la dépression, ou encore des comportements antisociaux, qui peuvent affecter leur bien-être à long terme (Felitti, 1998). En âge scolaire, cette période critique de développement émotionnel et cognitif est particulièrement vulnérable aux impacts négatifs des traumatismes domestiques (Shonkoff, 2012).

La ville de Butembo, située dans la province du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, se caractérise par une situation socio-économique complexe. Les conflits armés récurrents dans la région ont exacerbé la pauvreté, la précarité des structures sociales et l'insécurité familiale (UNHCR, 2023). De nombreuses familles sont confrontées à des pressions économiques et psychologiques extrêmes, entraînant parfois des comportements violents au sein des foyers. Les normes culturelles patriarcales peuvent également contribuer à normaliser certains types de violences, rendant les enfants particulièrement vulnérables.

Le lien entre la maltraitance domestique et les troubles de santé mentale chez les enfants est largement documenté dans la littérature scientifique. Des études montrent que les enfants exposés à la violence familiale ont un risque accru de développer des troubles émotionnels, comportementaux et sociaux, notamment une faible estime de soi, des comportements autodestructeurs et des difficultés scolaires (Cicchetti, 2005). Ces effets sont souvent amplifiés dans des contextes de crise socio-économique, comme celui de Butembo, où les structures de soutien psychologique et social font défaut. La pertinence de cette question pour la ville de Butembo réside dans la nécessité urgente d'intervenir dans un contexte où la violence domestique est souvent banalisée ou méconnue. Les enfants représentent une part importante de la population scolaire et, en tant que futurs citoyens, leur bien-être est fondamental pour la stabilité sociale et économique de la région. Pourtant, il existe peu de données locales documentant les impacts spécifiques de la maltraitance domestique sur leur santé mentale, limitant ainsi les interventions ciblées. De ce qui précède, la question fondamentale de cette recherche est celle-ci : Comment la maltraitance domestique influence-t-elle l'équilibre mental des enfants d'âge scolaire à Butembo ? De cette question découle deux autres questions : Quelles sont les formes les plus courantes de maltraitance domestique subies par les enfants d'âge scolaire dans la ville de Butembo ? Quels mécanismes locaux pourraient être mobilisés pour atténuer les impacts de cette maltraitance sur la santé mentale des enfants ?

Cette étude se fixe deux Objectifs : 1) explorer les différentes formes de maltraitance domestique présentes dans les foyers en ville de Butembo, ainsi que les pratiques spécifiques à ce contexte. 2) Examiner les impacts de ces formes de violence sur l'équilibre mental des enfants d'âge scolaire, en identifiant les troubles émotionnels et comportementaux les plus fréquents et Proposer des solutions basées à la fois sur les données collectées localement et sur des approches globales éprouvées, en tenant compte des réalités socio-culturelles de Butembo.

Pour atteindre ces objectifs, l'étude adopte une méthodologie mixte combinant une revue de la littérature existante et une recherche empirique. La revue de la littérature s'appuie sur des sources académiques fiables pour contextualiser les enjeux et établir des bases théoriques solides. Les données empiriques sont collectées à travers une approche quantitative, en utilisant un questionnaire standardisé pour mesurer la prévalence des formes de maltraitance et leur corrélation avec les indicateurs de santé mentale. Et une approche qualitative, en réalisant, des entretiens semi-structurés avec des enfants-élèves, des parents et des éducateurs pour recueillir des témoignages approfondis. Cette méthodologie a permis de trianguler les données, assurant ainsi une compréhension nuancée et approfondie du phénomène étudié.

Par ailleurs, cette étude de l'impact de la maltraitance domestique sur les enfants d'âge scolaire est particulièrement pertinente dans le contexte de Butembo en raison des multiples défis auxquels la ville est confrontée. Les conflits armés, la pauvreté, et l'instabilité politique ont un effet domino sur les familles, souvent déjà fragilisées. De plus, les tabous culturels et le manque d'accès aux services de soutien psychosocial rendent difficile la prise en charge des enfants en détresse (UNICEF, 2022). En explorant ce sujet, cet article vise non seulement à documenter une réalité souvent ignorée, mais également à sensibiliser les acteurs locaux et internationaux sur l'importance d'agir pour protéger la santé mentale des enfants. Cette recherche s'inscrit donc dans une démarche de plaidoyer et de transformation sociale, en proposant des pistes concrètes pour briser le cycle de la violence domestique à Butembo.

2. Revue de littérature

1.1. Aperçu général de la maltraitance domestique

La maltraitance domestique désigne tout comportement préjudiciable infligé à un enfant par un parent ou un tuteur au sein du foyer. Les formes les plus courantes incluent la violence physique, la violence psychologique et la négligence. Ces types de violence, bien que variés, partagent un impact délétère sur le développement émotionnel, social et cognitif des enfants.

- **La violence physique** comprend les agressions corporelles comme les coups, les brûlures, ou d'autres formes de blessures intentionnelles. Selon Straus et al. (1998), cette forme de maltraitance est la plus facilement identifiable mais souvent justifiée par de raisons disciplinaires dans plusieurs cultures.
- **La violence psychologique** est caractérisée par des pratiques d'humiliation, les menaces, ou l'isolement. Cette forme est particulièrement insidieuse car elle ne laisse pas de marques visibles, mais provoque des blessures psychiques durables.
- **La négligence implique** un manque de soins appropriés, en termes d'alimentation, d'éducation, ou de santé. La négligence est souvent sous-estimée, bien qu'elle ait des conséquences graves à long terme.

La maltraitance domestique est un problème mondial. Une étude de l'OMS estime qu'environ 1 milliard d'enfants âgés de 2 à 17 ans ont subi une forme de violence au cours de l'année écoulée. En Afrique, des pratiques telles que les châtiments corpo-

rels sont souvent normalisés, exacerbant la prévalence de la violence physique et psychologique. Dans certains contextes, la pauvreté et l'insécurité exacerbent également la négligence, car les parents sont souvent submergés par les pressions économiques.

1.2. Santé mentale des enfants

La santé mentale chez les enfants se définit comme un état de bien-être dans lequel un enfant est capable de gérer les défis quotidiens, de s'épanouir émotionnellement et de développer des relations positives avec les autres. Les troubles de santé mentale les plus courants incluent l'anxiété, la dépression et des troubles de comportement. L'anxiété se manifeste par une peur excessive ou des inquiétudes persistantes ; la dépression est affichée par une humeur triste, un désintérêt pour les activités habituelles et une faible énergie ; les troubles du comportement englobent des comportements agressifs, destructeurs ou antisociaux.

Les enfants exposés à des environnements stables et aimants bénéficient de facteurs protecteurs, tels que des relations solides avec des adultes de confiance et un soutien émotionnel approprié. Cependant, les facteurs de risque, comme la pauvreté, les conflits familiaux, ou la maltraitance, augmentent considérablement la probabilité de développer des troubles mentaux. En Afrique, les systèmes de soutien social faibles et la stigmatisation associée aux problèmes de santé mentale aggravent ces risques.

1.3. Effets de la maltraitance sur les enfants

À court terme, les enfants maltraités présentent souvent des troubles émotionnels et des difficultés scolaires. Selon Turner et al., (2006), ces enfants peuvent développer des comportements anxieux, une perte de confiance en eux-mêmes, et des difficultés à interagir avec leurs pairs. Ces troubles émotionnels se traduisent souvent par une baisse de la capacité de concentration et une mauvaise performance scolaire. Dans des contextes de violence constante, les enfants peuvent adopter des comportements d'autodéfense, comme l'agressivité ou le repli sur soi, pour faire face à leur situation.

À long terme, la maltraitance peut provoquer des troubles de l'attachement, empêchant les enfants de développer des relations saines à l'âge adulte. Ces enfants sont également plus susceptibles d'adopter des comportements à risque, comme l'abus de substances ou la délinquance, souvent liés à une quête inconsciente pour surmonter leur traumatisme. De plus, des études ont montré que ces individus présentent un risque accru de développer des troubles psychiatriques graves, tels que le trouble de stress post-traumatique (TSPT) ou des troubles dépressifs majeurs.

1.4. Contexte spécifique de Butembo

Dans la ville de Butembo, des rapports d'ONGs locales indiquent une prévalence alarmante de la violence domestique, exacerbée par les conditions socio-économiques précaires. Les conflits armés dans le Nord-Kivu ont conduit à une prolifération de traumatismes familiaux, affectant directement la vie des enfants (UNICEF, 2023). En raison du manque de documentation systématique, l'ampleur exacte de la maltraitance reste sous-estimée. Cependant, des études qualitatives révèlent des témoignages inquiétants de violences répétées et de négligence au sein des foyers.

Plusieurs facteurs aggravent la situation à Butembo. Premièrement, les conflits armés entraînent une instabilité économique, forçant de nombreux parents à négliger les besoins fondamentaux de leurs enfants. Deuxièmement, les normes culturelles qui tolèrent les châtiments corporels comme moyen d'éducation perpétuent la violence. Troisièmement, le manque d'infrastructures de soutien, comme les centres de conseil ou les services sociaux, limite la capacité des familles et des écoles à répondre aux besoins psychologiques des enfants.

3. Méthodologie

La présente étude adopte une approche mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives. Cette méthodologie permet une compréhension approfondie et nuancée du phénomène de la maltraitance domestique et de ses impacts sur la santé mentale des enfants d'âge scolaire à Butembo. L'approche quantitative vise à mesurer la prévalence de différentes formes de maltraitance domestique et leur association avec des indicateurs spécifiques de la santé mentale. Elle repose sur l'utilisation d'outils standardisés pour recueillir des données objectives et comparables. Selon Creswell (2014), cette méthode est essentielle pour produire des données généralisables et statistiquement robustes, particulièrement dans des contextes où la documentation de base est limitée. L'approche qualitative, en revanche, explore les expériences subjectives des enfants, des parents, et des acteurs sociaux. Elle permet de contextualiser les données quantitatives et de comprendre les dynamiques sous-jacentes de la maltraitance dans le cadre socio-culturel spécifique de Butembo. Les entretiens semi-structurés et les focus groups permettent d'accéder à des perceptions, des émotions et des vécus souvent absents des données quantitatives (Silverman David, 2020). Cette combinaison d'approches garantit une triangulation des données, renforçant ainsi la validité et la fiabilité des résultats.

La population cible de cette étude inclut trois catégories d'acteurs impliqués : les enfants d'âge scolaire (6 à 12 ans) constituent le principal groupe cible. Cette tranche d'âge a été choisie car elle représente une période critique pour le développement cognitif, émotionnel et social (Shonkoff, 2022, p.8). Ces enfants fréquentent les écoles publiques et privées de Butembo, offrant une diversité de contextes socio-économiques et éducatifs. Les parents ou tuteurs légaux des enfants ciblés participent également à l'étude. Leur inclusion est essentielle pour comprendre les dynamiques familiales (Yende R.G et al., 2023), les pratiques disciplinaires et les pressions socio-économiques susceptibles de conduire à des comportements maltraitants. Les enseignants et travailleurs sociaux jouent un rôle clé dans l'identification des signes de maltraitance et dans le soutien des enfants en détresse. Leur participation à travers des focus groups permet d'obtenir une perspective institutionnelle et professionnelle sur le problème.

La collecte de données est organisée en deux volets : quantitatif et qualitatif. L'échantillon de cette étude comprenait 300 participants principaux, constitués d'enfants âgés de 6 à 12 ans, fréquentant des écoles publiques et privées de Butembo. Ce nombre a été jugé suffisant pour assurer une représentativité statistique tout en tenant compte des contraintes logistiques et des ressources disponibles. L'échantillon a été stratifié en fonction du type d'école (publique ou privée) et de la localisation afin de capturer les disparités liées au contexte socio-économique et éducatif. Un total de 4 écoles a participé à l'étude. Ces écoles ont été sélectionnées de manière aléatoire, tout en garantissant une diversité géographique et socio-économique. Parmi ces écoles, on peut citer : Institut Malkia wa Mbingu, Institut Kambali-Collège Pie X, Complexe Scolaire La Bourgeoisie du Nord, et Complexe scolaire Mages-d'Orient. A l'issue de cette étude, 4 critères d'inclusion ont été retenus :

- Enfants âgés de 6 à 12 ans inscrits dans une école située en ville Butembo,
- Enfants ayant un tuteur légal capable de fournir un consentement éclairé pour leur participation,
- Disponibilité et volonté de participer aux entretiens ou questionnaires,
- Enfants sans troubles cognitifs sévères identifiés qui pourraient affecter leur capacité à répondre aux questions.

Les parents des enfants participants ont également été impliqués, avec une participation de 75% pour répondre aux questionnaires sur la dynamique familiale. Les enseignants des écoles ont joué un rôle clé en facilitant l'accès aux enfants et en four-

nissant des données qualitatives sur leurs observations en classe. Pour enrichir l'analyse qualitative, des entretiens ont été réalisés avec des travailleurs sociaux et des conseillers scolaires impliqués dans les écoles sélectionnées. Tous les participants ont signé un formulaire de consentement éclairé, expliquant les objectifs de l'étude, la confidentialité des données et le droit de se retirer à tout moment.

4. Résultats et discussion

4.1. Présentation des Résultats quantitatifs

Tableau 1 : Fréquence des châtimements corporels à la maison

Fréquence	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Jamais	50	16,67
Rarement	100	33,33
Souvent	90	30,00
Très souvent	60	20,00

Commentaire : Ce tableau montre que 83,33% d'enfants déclarent avoir été soumis à des châtimements corporels, dont 50% de manière fréquente ou très fréquente. Cela met en évidence une pratique largement répandue, nécessitant une sensibilisation à des méthodes éducatives non violentes.

Tableau 2 : Maltraitance verbale à la maison

Fréquence	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Jamais	70	23,33
Rarement	80	26,67
Souvent	100	33,33
Très souvent	50	16,67

Commentaire : La violence verbale est signalée par plus de 76 % des répondants, soulignant l'impact psychologique des insultes et des humiliations, qui nécessitent une attention particulière dans les interventions familiales.

Tableau 3 : Fréquence des repas quotidiens

Fréquence	Nombre de répondant	Pourcentage (%)
Toujours	120	40,00
Parfois	100	33,33
Rarement	60	20,00
Jamais	20	6,67

Commentaire : Bien que 40 % d'enfants reçoivent toujours des repas réguliers, 60 % font face à une alimentation instable, ce qui présage un problème significatif de négligence et de pauvreté.

Tableau 4 : Empêchement de fréquenter l'école

Réponse	Nombre de répondant	Pourcentage (%)
Oui	70	23,33
Non	230	76,67

Commentaire : Environ 23% d'enfants déclarent avoir été empêchés d'aller à l'école pour diverses raisons, souvent liées aux punitions ou aux tâches ménagères, compromettant leur droit fondamental à l'éducation.

Tableau 5 : Anxiété ou peur en présence des parents/tuteurs

Fréquence	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Souvent	80	26,67
Parfois	100	33,33
Rarement	70	23,33
Jamais	50	16,67

Commentaire : Plus de 60 % des enfants ressentent régulièrement de l'anxiété ou de la peur en présence de leurs parents ou tuteurs, ce qui reflète un environnement familial potentiellement traumatisant.

Tableau 6 : Qualité du sommeil et cauchemars

Réponse	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Sommeil de qualité	140	46,67
Cauchemars occasionnels	80	26,67
Cauchemars fréquents	60	20,00
Mauvais sommeil	20	6,67

Commentaire : 53 % d'enfants ont des troubles du sommeil, souvent liés à des cauchemars ou un mauvais sommeil, ce qui peut indiquer un état de stress psychologique chronique.

Tableau 7 : Difficultés de concentration en classe

Fréquence	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Toujours	50	16,67
Parfois	120	40,00
Rarement	90	30,00
Jamais	40	13,33

Commentaire : La majorité des enfants (56,67 %) signalent des difficultés de concentration en classe, probablement liées à des troubles émotionnels ou au manque de soutien familial.

Tableau 8 : Privation de soins médicaux ou de vêtements

Réponse	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Oui	90	30,00
Non	210	70,00

Commentaire : Près d'un tiers des enfants subissent des privations fondamentales, ce qui met en évidence un aspect de négligence chronique dans certains foyers.

Tableau 9 : Sentiment de tristesse ou de dépression

Fréquence	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Souvent	100	33,33
Parfois	120	40,00
Rarement	50	16,67
Jamais	30	10,00

Commentaire : Près de 73 % d'enfants déclarent ressentir de la tristesse ou de la dépression au moins parfois, un indicateur alarmant de détresse émotionnelle liée à leur environnement familial.

Tableau 10 : Interventions des enseignants sur les problèmes familiaux

Réponse	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Oui	90	30,00
Non	210	70,00

Commentaire : Seuls 30% d'enfants rapportent que leurs enseignants ont remarqué ou posé des questions sur leur situation familiale. Cela reflète un besoin urgent de former les enseignants à détecter les signes de maltraitance et à intervenir efficacement.

4.2. Présentation des Résultats qualitatifs

Les entretiens semi-structurés ont mis en lumière les expériences directes des enfants en matière de maltraitance. Par exemple, un garçon de 10 ans a décrit comment il subissait des coups fréquents pour des « erreurs mineures » à la maison, ajoutant qu'il ressentait une « peur constante de rentrer chez lui ». Une fille de 8 ans a mentionné qu'elle était souvent insultée par sa mère et qualifiée de « fardeau », ce qui a profondément affecté sa confiance en elle. Ces témoignages montrent que les enfants ne perçoivent pas seulement la maltraitance comme un acte isolé, mais comme une dynamique familiale quotidienne qui affecte leur estime de soi, leur sentiment de sécurité et leur bien-être émotionnel. Cette observation concorde avec les travaux de Garbarino et al. (1986), qui soulignent que les enfants maltraités développent souvent une vision négative d'eux-mêmes et du monde.

Du côté des parents, les entretiens ont révélé que la plupart considèrent la discipline stricte comme un moyen légitime d'éduquer les enfants, influencée par des normes culturelles et un stress socio-économique élevé. Une mère a expliqué : « Nous n'avons pas d'autre choix que de discipliner nos enfants durement pour qu'ils réussissent dans un monde difficile ». Les enseignants, quant à eux, ont rapporté observer des signes de maltraitance chez leurs élèves, tels que des absences répétées, une baisse de performance scolaire ou des comportements agressifs. Cependant, ils ont indiqué qu'ils se sentaient souvent impuissants à intervenir en raison de l'absence de mécanismes de signalement formalisés. Les travailleurs sociaux ont mis en avant le rôle des conflits armés et de la pauvreté comme moteurs sous-jacents de la maltraitance. Selon eux, l'insécurité économique entraîne des tensions accrues dans les familles, rendant les enfants plus vulnérables.

4.3. Analyse et Discussion

4.3.1. Discussion des données quantitatives

- **Fréquence des châtiments corporels à la maison :** Le tableau 1 montre que 83,33% des enfants interrogés subissent des châtiments corporels, dont 50% de manière fréquente ou très fréquente. Ces chiffres révèlent une banalisation des violences physiques dans les pratiques éducatives familiales. Les normes culturelles, souvent influencées par des croyances traditionnelles, considèrent encore les châtiments corporels comme un moyen efficace de discipline. Cependant, des études (Felitti V.J., et al., 1998) montrent que ces pratiques entraînent des traumatismes émotionnels et affectent le développement global de l'enfant. Pour améliorer, des campagnes de sensibilisation sont essentielles

à la promotion des méthodes de discipline positive, adaptées aux réalités socioculturelles locales.

- **Maltraitance verbale à la maison :** Plus de 76% des enfants rapportent avoir été insultés ou humiliés verbalement, un chiffre qui souligne l'impact psychologique des violences non physiques. Les paroles blessantes, souvent perçues comme moins graves que les violences corporelles, peuvent provoquer une faible estime de soi et des troubles dépressifs durables. Cette prévalence peut être liée à des niveaux de stress élevé chez les parents, exacerbés par la pauvreté et les conflits. Pour endiguer la situation, il est crucial de former les parents à des compétences en communication non violente pour réduire ces comportements.
- **Fréquence des repas quotidiens :** Les données indiquent que 60% des enfants ne reçoivent pas régulièrement les repas nécessaires, ce qui reflète une situation de négligence aggravée par la pauvreté structurelle. Le manque de nutrition affecte non seulement la santé physique des enfants, mais également leur capacité d'apprentissage et leur développement cognitif. Les autorités locales et les ONG doivent collaborer pour fournir des programmes de soutien alimentaire dans les écoles, ce qui pourrait aussi améliorer l'assiduité scolaire (Yende et al., 2023, p.8).
- **Empêchement de fréquenter l'école :** Près de 23% des enfants déclarent avoir été empêchés de fréquenter l'école pour diverses raisons, notamment des punitions ou des tâches domestiques. Cela constitue une violation flagrante de leur droit à l'éducation et compromet leur avenir. Cette pratique le renforcement des mécanismes de suivi scolaire afin d'identifier les absences fréquentes et intervenir directement auprès des familles concernées.
- **Anxiété ou peur en présence des parents/tuteurs :** Plus de 60% des enfants ressentent de l'anxiété ou de la peur en présence de leurs parents ou tuteurs, ce qui indique un environnement familial toxique. Cela peut entraîner des troubles de l'attachement, des phobies, et des comportements antisociaux à l'âge adulte. Une intervention psychologique à domicile, par le biais de conseillers ou de travailleurs sociaux, pourrait améliorer ces relations.
- **Qualité du sommeil et cauchemars :** Les troubles du sommeil affectent 53% des enfants, souvent liés à des cauchemars ou un sommeil de mauvaise qualité. Ces symptômes sont des indicateurs de stress chronique, directement liés à leur environnement familial. Une éducation parentale axée sur la création d'un cadre familial sécurisant pourrait contribuer à réduire ces troubles (Yende R.G., et al., 2023, p.12). De plus, les écoles devraient intégrer des séances de relaxation ou de gestion du stress pour aider les enfants.
- **Difficultés de concentration en classe :** La majorité des enfants signalent des difficultés de concentration en classe, une conséquence directe des expériences traumatiques à domicile. Cela entraîne une baisse des performances scolaires et limite les opportunités futures. Mon avis est qu'un soutien psychologique scolaire, tel que des conseillers disponibles dans les écoles, pourrait jouer un rôle majeur dans l'amélioration des capacités d'apprentissage des enfants.
- **Privation de soins médicaux ou de vêtements :** Environ 30% des enfants déclarent avoir été privés de soins médicaux ou de vêtements, ce qui reflète un aspect grave de négligence. Ces privations sont souvent liées à la pauvreté, mais elles montrent aussi une possible désappropriation des besoins de l'enfant dans certains foyers. Les décideurs doivent envisager des aides sociales pour soutenir les familles les plus vulnérables.
- **Sentiment de tristesse ou de dépression :** Près de 73% des enfants ressentent de la tristesse ou de la dépression au moins parfois, ce qui est alarmant. Cela

souligne l'impact psychologique profond des expériences de maltraitance et de négligence. Des sessions de sensibilisation sur la santé mentale, adaptées aux enfants et aux parents, pourraient briser le tabou sur ces sujets et encourager une prise en charge précoce.

- **Interventions des enseignants sur les problèmes familiaux :** Seuls 30% des enseignants interrogés interviennent en posant des questions ou en remarquant des problèmes familiaux chez les enfants. Cela reflète un manque de formation et de mécanismes pour signaler ou gérer les cas de maltraitance. Mon avis est que les enseignants doivent être formés à identifier les signes de détresse et les signaler à des services sociaux compétents, tout en étant soutenus par une structure légale claire.

Ces tableaux mettent en lumière une situation alarmante, où la maltraitance et la négligence sont omniprésentes dans les foyers de Butembo, affectant gravement la santé mentale et le développement des enfants. Bien que des efforts soient nécessaires à différents niveaux, la priorité devrait être accordée à : - la sensibilisation des familles à l'impact négatif des violences verbales et physiques sur le développement des enfants, - l'introduction de services de soutien psychologique dans les écoles ; L'établissement de mécanismes légaux solides pour protéger les enfants.

Il est évident que seul un effort concerté entre familles, écoles, autorités locales, et éventuelles des ONG pourra transformer cette situation et garantir un avenir meilleur pour les enfants de Butembo.

4.3.2. Discussion des données quantitatives

Section 1 : Questions pour les Parents et/ou Tuteurs légaux

- *Comment décrivez-vous votre style de discipline à la maison et quelles en sont les raisons principales ?* La majorité des parents interrogés dans des études similaires adoptent des pratiques disciplinaires autoritaires, souvent marquées par des châtiments corporels et des réprimandes verbales. Ces choix sont généralement justifiés par des normes culturelles ou une conviction que la sévérité est nécessaire pour « éduquer correctement » les enfants (Durrant, Joan E., 2013). La prévalence de ces pratiques à Butembo semble être élevée, comme le montre l'analyse quantitative. Un manque de sensibilisation aux méthodes de discipline positive est évident. La mise en place de programmes de formation parentale est essentielle pour encourager des approches non violentes.
- *Selon vous, quelles sont les principales difficultés ou pressions auxquelles votre famille est confrontée dans l'éducation des enfants ?* Les réponses des parents révèlent souvent des pressions économiques, des conflits conjugaux et une surcharge de travail comme principales causes de tensions familiales. À Butembo, la pauvreté structurelle exacerbe ces défis, conduisant à une augmentation de la maltraitance et de la négligence. Les politiques locales devraient se concentrer sur des soutiens économiques aux familles vulnérables, comme des subventions alimentaires ou des aides pour l'éducation des enfants.
- *Quels sont les moments où vous ressentez le plus de tensions ou de défis dans vos relations avec vos enfants ?* Les périodes de stress élevé, comme les difficultés financières ou les conflits familiaux, sont souvent identifiées comme des déclencheurs de comportements violents envers les enfants. Ces tensions peuvent s'intensifier dans des foyers où les parents manquent de soutien émotionnel ou social. Les services sociaux locaux devraient inclure des programmes de gestion du stress pour les parents, intégrant des techniques de communication apaisantes.

- *Quels types de soutien ou d'aide pensez-vous que votre famille pourrait bénéficier pour améliorer l'atmosphère familiale ?* Les parents mentionnent fréquemment le besoin de soutien économique, de conseils parentaux, et de médiation familiale. Cependant, ces services sont souvent absents ou sous-développés dans des contextes comme Butembo. Les autorités locales et ONG devraient collaborer pour établir des services de soutien familial accessibles et culturellement adaptés.

Section 2 : Questions pour les Enseignants

- *Quels comportements ou signes observez-vous chez les élèves qui pourraient indiquer qu'ils vivent des situations de maltraitance ou de négligence à la maison ?* Les enseignants rapportent des signes comme l'agressivité, le repli sur soi, les absences fréquentes, et les difficultés scolaires. Ces observations sont cohérentes avec les données quantitatives de l'étude. Cependant, beaucoup d'enseignants manquent de formation pour interpréter ces signes de manière appropriée. Des ateliers de formation sur la détection et la gestion des cas de maltraitance devraient être intégrés aux programmes de développement professionnel des enseignants.
- *Comment réagissez-vous ou intervenez-vous lorsque vous remarquez qu'un enfant semble être en détresse émotionnelle ou affecté par sa situation familiale ?* Les enseignants interviennent rarement de manière directe, souvent par peur de représailles parentales ou faute de mécanismes de signalement formalisés. À Butembo, cela reflète une faiblesse systémique dans la protection de l'enfance. La création d'un système de signalement structuré, avec un soutien légal et institutionnel, est une priorité pour aider les enseignants à jouer leur rôle de protecteurs.
- *Selon vous, quels sont les principaux défis pour les enseignants lorsqu'il s'agit de soutenir des élèves issus de foyers dysfonctionnels ?* Les défis cités incluent une surcharge de travail, un manque de formation psychologique, et l'absence de ressources institutionnelles. Les enseignants se sentent souvent impuissants face à ces cas. Les écoles devraient embaucher des conseillers ou psychologues scolaires pour alléger cette responsabilité des enseignants et offrir un soutien direct aux enfants en détresse.

Section 3 : Questions pour les Travailleurs Sociaux et Autres Acteurs

- *Quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez lorsque vous intervenez dans des cas de maltraitance ou de négligence familiale ?* Les travailleurs sociaux identifient des obstacles tels que la stigmatisation sociale, le manque de lois claires, et les ressources insuffisantes. À Butembo, ces limitations freinent souvent les interventions rapides et efficaces. Un cadre légal renforcé et des ressources accrues pour les services sociaux sont essentiels pour surmonter ces obstacles.
- *Comment évaluez-vous l'efficacité des mécanismes actuels de signalement et de prise en charge des cas de maltraitance dans la ville de Butembo ?* Les mécanismes actuels sont souvent jugés inefficaces, en raison d'une mauvaise coordination entre les institutions et de l'absence d'un système centralisé de signalement. Une plateforme centralisée de signalement, associée à une réponse rapide, pourrait transformer la prise en charge des cas de maltraitance.
- *Quelles recommandations feriez-vous pour améliorer les programmes ou interventions visant à protéger les enfants contre la maltraitance domestique ?* Les acteurs proposent des recommandations variées, telles que l'éducation des parents,

l'introduction de lois contre les châtiments corporels, et la collaboration entre ONG et autorités locales. Une stratégie multisectorielle, impliquant toutes les parties prenantes, est essentielle pour mettre en œuvre ces recommandations de manière efficace.

Cette analyse qualitative révèle des défis importants et des lacunes systémiques dans la gestion de la maltraitance domestique à Butembo. Les parents, enseignants, et travailleurs sociaux sont tous confrontés à des obstacles spécifiques, mais leurs réponses fournissent une base précieuse pour développer des interventions adaptées conduisant à proposer ce qui suit :

- Pour les parents : Sensibilisation et initiation aux pratiques de discipline positive et soutien économique.
- Pour les enseignants et tuteurs légaux : formation à la détection des signes de maltraitance et création de mécanismes de signalement.
- Pour les travailleurs sociaux : Renforcement des capacités institutionnelles et des ressources légales.

Ces recommandations, fondées sur les réponses qualitatives, peuvent contribuer à réduire les cas de maltraitance et à améliorer l'environnement familial et scolaire des enfants de Butembo.

5. Perspectives et recommandations

5.1. Recommandations pour les familles

Une des priorités essentielles pour réduire la maltraitance domestique est d'éduquer les familles sur les droits fondamentaux des enfants. Les parents doivent comprendre que chaque enfant a droit à un environnement familial sûr et aimant, en conformité avec les principes énoncés dans la *Convention relative aux droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies* (UNICEF, 1989). Cette sensibilisation peut se faire par le biais de campagnes communautaires, des sessions d'information dans les églises, et des messages radios locaux, qui sont des canaux de communication accessibles à Butembo.

Des témoignages recueillis dans cette étude ont montré que de nombreux parents justifient les châtiments corporels par des croyances culturelles ou religieuses, souvent sans être conscients des dommages psychologiques associés. Par conséquent, une sensibilisation adaptée aux réalités culturelles, combinant des messages de protection des enfants et des exemples de pratiques alternatives, pourrait encourager un changement progressif dans les mentalités. Il est essentiel d'équiper les parents d'outils pratiques pour gérer les comportements des enfants sans recourir à la violence ou à l'humiliation. La discipline positive, qui se base sur la communication, l'encouragement et la fixation de limites claires, constitue une alternative efficace et éprouvée (Durrant, Joan E., 2013). Des ateliers de formation peuvent être organisés à l'échelle locale, avec des modules adaptés aux différents niveaux d'alphabétisation.

Des études menées dans d'autres contextes africains, comme en Ouganda, ont démontré que ces interventions peuvent réduire les pratiques de maltraitance tout en améliorant la relation parent-enfant (Yende R.G., et al., 2023, p.19). À Butembo, des partenariats entre les ONG locales, les leaders religieux et les autorités sanitaires pourraient être mis en place pour assurer une large participation des familles.

5.2. Recommandations pour les écoles

Les écoles jouent un rôle central dans le développement et la protection des enfants. La mise en place de programmes de soutien psychologique pour les élèves exposés à la maltraitance domestique est cruciale. Ces programmes pourraient inclure : Des séances régulières de conseils individuels ou en groupe ; la formation de « pairs éducateurs » pour soutenir les élèves en difficulté et La création d'espaces sécurisés dans

les écoles où les enfants peuvent s'exprimer librement. Les résultats qualitatifs de cette étude montrent que de nombreux enfants perçoivent l'école comme un refuge. Renforcer cet environnement protecteur est donc essentiel. Les programmes de soutien psychologique doivent être développés en collaboration avec des psychologues formés et adaptés aux réalités des ressources limitées de la région (Shonkoff, J.P., & Garner, A. S., 2022, p.13).

Les enseignants, souvent en première ligne pour détecter les signes de maltraitance, doivent être formés à reconnaître les comportements révélateurs tels que l'agressivité, le repli sur soi ou les absences fréquentes. Des ateliers pourraient être organisés pour leur apprendre à : *Identifier les symptômes de traumatisme ; Réagir de manière appropriée et empathique et Signaler les cas suspects aux autorités compétentes*. Dans un contexte comme celui de Butembo, où les mécanismes de signalement sont limités, les enseignants peuvent également jouer un rôle en sensibilisant les communautés scolaires à la protection des enfants (Felitti, V. J., et al., 1998, p.221).

5.3. Recommandations pour les décideurs locaux

Un cadre juridique solide est indispensable pour lutter contre la maltraitance infantile. Les décideurs locaux doivent s'assurer que des lois claires et accessibles soient adoptées et mises en œuvre pour protéger les enfants contre toutes formes de violence. Cela inclut : *La criminalisation explicite des châtiments corporels ; L'établissement de sanctions contre les actes de négligence et de violence psychologique et La mise en place de services de signalement accessibles à tous*.

Selon Pinheiro (2006), l'adoption de lois spécifiques sur la violence domestique dans certains pays africains a contribué à réduire les pratiques maltraitantes. À Butembo, un partenariat entre le gouvernement local, les associations de protection des enfants, et les organismes internationaux pourrait accélérer ce processus. Les ONG locales et les travailleurs sociaux sont des acteurs essentiels dans la lutte contre la maltraitance infantile. Les décideurs locaux doivent renforcer leur capacité d'intervention en *Fournissant des subventions pour les programmes de sensibilisation ; Assurant un accès facilité aux ressources juridiques et psychologiques et Promouvant une coordination entre les différents acteurs pour éviter les chevauchements et maximiser l'impact des interventions*.

5.4. Perspectives pour la recherche future

Cette étude révèle des liens significatifs entre la maltraitance domestique et les troubles de santé mentale chez les enfants, mais il est essentiel de comprendre comment ces impacts évoluent dans le temps. Les études longitudinales, suivant les enfants sur plusieurs années, permettraient d'*Identifier les facteurs qui aggravent ou atténuent les effets de la maltraitance ; Comprendre les trajectoires de résilience et de récupération chez les enfants et Informer les décideurs sur les interventions les plus efficaces à long terme*.

6. Conclusion

Cette étude sur l'influence de la maltraitance domestique sur l'équilibre mental des enfants d'âge scolaire à Butembo met en lumière un problème alarmant, qui affecte de manière significative le bien-être émotionnel et cognitif des enfants. À travers une méthodologie mixte combinant des données quantitatives et qualitatives. Les résultats montrent que la majorité des enfants interrogés sont exposés à une ou plusieurs formes de maltraitance, notamment la violence physique, la violence émotionnelle et la négligence. Cette prévalence est exacerbée par des facteurs contextuels, tels que la pauvreté, les conflits armés, et les normes culturelles qui tolèrent les châtiments corporels. L'analyse quantitative a révélé des corrélations significatives entre les formes de maltraitance et des troubles psychologiques comme l'anxiété, la dépression, et les troubles du

comportement. Ces effets sont renforcés par l'absence de soutien psychologique et de mécanismes institutionnels pour protéger les enfants. Les témoignages des enfants, des parents et des enseignants ont mis en évidence des perceptions divergentes sur les causes et les solutions. Les parents justifient souvent les punitions violentes par des pressions socio-économiques, tandis que les enseignants soulignent le besoin de formations pour identifier et gérer les cas de maltraitance. Il est alors impératif de sensibiliser les familles, de renforcer le rôle des écoles en tant qu'espaces protecteurs, et d'impliquer les décideurs locaux dans la mise en place de lois et de mécanismes de soutien adaptés.

La santé mentale des enfants est un pilier fondamental de leur développement global et de la stabilité future de la société. À Butembo, les impacts de la maltraitance domestique ne se limitent pas à l'individu ; ils affectent également les familles, les écoles, et la communauté dans son ensemble. Les enfants maltraités risquent de devenir des adultes traumatisés, incapables de réaliser leur plein potentiel et susceptibles de perpétuer des cycles de violence (Felitti, V. J., et al., 1998, p.238). Dans un contexte marqué par des défis socio-économiques et des traumatismes collectifs, il est impératif de prioriser la santé mentale des enfants dans les politiques publiques. L'inaction pourrait entraîner des conséquences irréversibles, notamment une augmentation des troubles psychiatriques, des comportements antisociaux, et des échecs scolaires à grande échelle. Des mesures urgentes doivent être prises pour briser ce cycle de maltraitance et créer un environnement favorable à l'épanouissement des enfants. La résolution de ce problème complexe nécessite une approche multisectorielle, impliquant la collaboration entre les familles, les écoles, et les autorités locales.

Protéger les enfants contre la maltraitance domestique est non seulement une obligation morale, mais aussi une nécessité pour garantir un avenir stable et prospère à la société de Butembo. Les données de cette étude montrent que les enfants exposés à la violence domestique vivent des traumatismes profonds qui compromettent leur santé mentale, leur éducation et leur développement global. Il est temps d'agir collectivement pour mettre fin à ce fléau. Chaque acteur, qu'il soit parent, enseignant, décideur ou membre de la communauté, a un rôle crucial à jouer. En unissant nos efforts pour sensibiliser, former, et renforcer les mécanismes de soutien, nous pouvons offrir aux enfants de Butembo une chance de grandir dans un environnement sûr, épanouissant et respectueux de leurs droits fondamentaux.

Contributions : Conceptualisation, K.V.A.; méthodologie, K.V.A.; validation, K.V.A. ; Investigation, K.V.A.; ressources, K.V.A.; Traitement des données, K.V.A.; écrire le manuscrit, K.V.A.; visualisation, K.V.A.; supervision, K.V.A.; correction du manuscrit, K.V.A..

L'auteur a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. American Psychiatric Association. "Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM-5)". Arlington, VA: American Psychiatric Publishing, 2013.
2. Braun, Virginia, et Victoria Clarke. (2006). Utilisation de l'analyse thématique en psychologie, *Recherche qualitative en psychologie*, 3(2), 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
3. Bryman, A. (2016). Méthodes de recherche sociale, 5e éd. Oxford: Oxford University Press, 2016.
4. Cicchetti, D., & Sheree, L. T. (2005). Maltraitance des enfants ». *Revue annuelle de psychologie clinique*, 1(1), 409–438. <https://doi.org/10.1146/annurev.clinpsy.1.102803.144029>
5. Creswell, John W, "Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches". 4th ed. Sage Publications, 2014.
6. Crittenden, P.M. (1992). Child Maltreatment: Theory and Research on the Causes and Consequences of Child Abuse and Neglect, 31–71.
7. Dubowitz, H. (2000). Neglect of Children's Health Care", Johns Hopkins University Press.
8. Durrant, J.E. (2013). Discipline positive : comment la pratiquer », Save the Children Sweden.
9. Felitti, Vincent J., et al., « Relation entre abus pendant l'enfance et dysfonctionnement familial avec les principales causes de décès chez les adultes », *RAMP* 14, no. 4 (1998): 245–258.
10. Garbarino, James et al., « L'enfant psychologiquement maltraité : Stratégies pour l'identification, l'évaluation et l'intervention », San Francisco: Jossey-Bass, 1986.
11. Goodman, Robert, « Le questionnaire sur les forces et les difficultés : Une note de recherche », *Journal de psychologie de l'enfant et de psychiatrie* 38, no. 5 (1997), 581–586.
12. UNHCR, « Situation des enfants dans les zones de conflit au Nord-Kivu », Genève: HCR, 2023.
13. OMS, « Violence à l'encontre des enfants », 2021.
14. Pinheiro et al., « Rapport mondial sur la violence à l'encontre des enfants ». Genève: UN, 2006.
15. Shonkoff, Jack P., et Andrew S. Garner. (2012). Les effets à long terme des adversités de la petite enfance et du stress toxique », *Pédiatrie*, 129, 1, e232–e246. <https://doi.org/10.1542/peds.2011-2663>
16. Silverman, David, « Qualitative Research », 5th ed. Sage Publications, 2020.
17. Straus et al., « Derrière les portes closes : Violence dans la famille américaine », GC : Anchor, 1998.
18. Turner et al., « Les effets de la victimisation des adolescents sur le concept de soi et les symptômes dépressifs », *Maltraitance des enfants* 11, no. 3 (2006): 203–217.
19. UNICEF, « Convention relative aux droits de l'enfant », 1989.
20. UNICEF, « Protection de l'enfance dans les zones touchées par les conflits », 2022.
21. Wessells & Michael, « Approches ascendantes pour renforcer les systèmes de protection de l'enfance : Mettre les enfants, les familles et les communautés au centre », *Maltraitance et négligence des enfants* 43 (2015): 8–21. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.04.006>.
22. Yende R.G. et al., « Apport de la psychanalyse à la dynamique parent-enfant dans le développement scolaire », (*IJAPR*), ISSN: 2643-9123, Vol. 7 Issue 8, August - 2023, 1-23
23. Cicchetti, D., & Toth, S. L. (2005). Maltraitance des enfants. *Revue annuelle de psychologie clinique*, 1(1), 409-438. <https://doi.org/10.1146/annurev.clinpsy.1.102803.144029>